

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

UOB : états généraux, l'occasion d'un grand bilan

MOBILISÉS du 23 au 27 novembre prochain autour de l'événement, dirigeants, enseignants, personnels administratifs et étudiants ouvrent ainsi le bal du jubilé – l'établissement fête cette fin d'année ses 50 ans – de l'Université Omar-Bongo (UOB). État des lieux et recommandations sont attendus.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À l'approche de la célébration du jubilé de l'Université Omar-Bongo (UOB), la mère des universités gabonaises, se sont ouverts hier en plénière les travaux de ses états généraux. Cette session de travail et de réflexion qui se déroule du 23 au 27 novembre prochain aura pour objectif de passer au microscope le mode de gouvernance, la gestion des infrastructures, les aspects académiques, pédagogiques et de recherche. Sans oublier l'éthique et la carrière professionnelle en son sein. Face aux nombreuses critiques et autres remarques négatives dans l'organisation



Les participants au coup d'envoi des états généraux de l'UOB, hier.

et le fonctionnement de l'institution, la secrétaire générale de l'UOB, Henriette Aurélia Mombey-Massala, a indiqué lors de cette cérémonie d'ouverture que "ces journées de réflexion, qui impliquent toutes les composantes de notre institution, arrivent fort à propos, au moment où nous nous apprêtons à célébrer le cinquantenaire de notre institution. La qualité des experts mobilisés à l'effet de

ces travaux ne laisse aucune place au doute, quant à la valeur des résultats qui en sortiront. De fortes attentes sont ainsi placées en vous, tant par les responsables de l'UOB que par les hautes autorités de notre pays". Présent à ces travaux pour le compte du ministère de l'Enseignement supérieur, le secrétaire général, Frédéric Tom Mabenga, a pour sa part rappelé que "l'initiative qui a été prise

par les autorités rectores et administratives de l'université Omar-Bongo, sous l'impulsion d'une revendication syndicale, est une démarche qui prouve à suffisance que l'institution universitaire accorde une attention particulière au dialogue entre toutes les composantes. De sorte que cette université retrouve toute l'ambition que la République, en tête desquelles le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, place en

cette importante institution pour que l'éducation serve à la professionnalisation de nos jeunes apprenants".

Dans cette logique, ces travaux en ateliers devraient permettre de mettre le doigt sur les différentes problématiques qui bloquent le fonctionnement du plus vieil établissement universitaire du Gabon. "Ces attentes sont d'autant plus intenses que l'initiative des états généraux est venue des organisations syndicales enseignantes, idéalement placées, aux côtés des autres acteurs de l'institution, pour appréhender les problématiques qui minent le fonctionnement de l'UOB", abonde sa secrétaire générale.

De son côté, le président du comité scientifique, Guy-Serge Bignoumba, a voulu souligner que "de ces travaux, il est attendu une libre expression des enseignants, des personnels administratifs et des étudiants, pour que sur la base de leur vécu quotidien, ils puissent nous dire ce qui, à leur sens, pose problème dans le fonctionnement et dans la gouvernance de l'université Omar-Bongo. Cet exercice doit permettre à ce que ces observations s'attachent à des recommandations qui, bien entendu, seront soumises aux acteurs décisionnaires, que ce soit au niveau interne et externe. L'objectif est de faire un état des lieux et cela tombe à point nommé vu que l'université s'apprête à célébrer son cinquantenaire. Ce sera l'occasion d'un grand bilan et celui-ci démarre aujourd'hui par les états généraux et sera approfondi par les autres activités".

Dans le fond, ce rendez-vous, qui aura la charge de faire le tour de la question, sera l'occasion pour tous les acteurs de s'inscrire dans une logique de changement de paradigme qui vise, à terme, à redorer le blason de la mère des universités gabonaises.

Contrepoint

Interminable cursus ?

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

En ce moment précis où l'Université Omar-Bongo (UOB) tient ses états généraux en prélude au jubilé de l'institution, les années académiques qui jouent les prolongations ces derniers temps font partie intégrante des problèmes majeurs qui minent le bon fonctionnement de la mère des universités gabonaises. Cette nouvelle donne mériterait

bien une place de choix au cours de ces assises qui plantent le décor du jubilé de cette fin d'année. En effet, depuis ces trois derniers exercices, de nombreux étudiants de l'UOB, les nouveaux bacheliers notamment, peinent à démarrer et suivre correctement les cours durant toute une année académique au sein de la plus vieille université du pays. Pour preuve, les bacheliers de la promotion 2021 n'ont jusque-là toujours

pas démarré les cours. Certains venant juste de terminer avec la phase d'orientation, selon l'information donnée le 22 novembre dernier par le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur, Pr Frédéric Mambenga Ylagou. Pendant que, de leur côté, ceux de l'année précédente, c'est-à-dire les bacheliers de la promotion 2020, se débattent encore à boucler leur année académique. Au final, on se retrouve avec une université

fonctionnant à deux vitesses, voire plus. Un fâcheux dysfonctionnement occasionné en partie par un déficit en infrastructures, entre autres. Et qui constitue une grosse épine dans le pied des responsables de l'UOB. Ce problème que traînent ces derniers comme un boulet mérite d'être sérieusement débattu aux cours des assises ouvertes hier si l'on tient à redorer le blason de cette institution qui a formé la majorité des cadres de ce pays.